

SAMEDI 6 AVRIL 2019

Prière sur les offrandes

Accueille nos offrandes, Seigneur, avec bienveillance ; et si nos volontés se rebellent, ramène-les vers toi. Par Jésus... — Amen. *Préfaces du Carême, pp. 328-329.*

Antienne de la communion

Nous avons été rachetés par le sang précieux du Christ, de l'Agneau sans défaut et sans tache.

(1 P 1, 19)

Prière après la communion

Que tes saints mystères nous purifient, Seigneur : qu'ils agissent en nous pour nous rendre agréables à tes yeux. Par Jésus... — Amen.

INVITATION *proposée avec le CCFD-Terre solidaire*

À l'image de Nicodème, ai-je envie de progresser dans ma quête de justice et d'équité, de résister à toutes les forces qui, dans la société, peuvent affadir en moi la saveur de l'Évangile ?

COMMENTAIRE

Nul compromis possible

Jean 7, 40-53

La foule est divisée à cause de Jésus. Les gardes, les pharisiens et les chefs du peuple aussi. D'un côté, la descendance de David et de Bethléem qui mène au Christ; de l'autre, l'origine tout ordinaire de Jésus, né en Galilée; et au milieu, l'enseignement et l'autorité de Jésus. Ses paroles sont admirées ou rejetées, sans compromis possible. Quand Nicodème s'en mêle, c'est pour temporiser. L'affrontement est remis à demain. ■

Père Nicolas Tarralle, assomptionniste

42 PRIONS EN ÉGLISE

DIMANCHE 7 AVRIL 2019

5^E DIMANCHE DE CARÊME

ANNÉE C COULEUR LITURGIQUE : VIOLET



© Catherine Chion

« Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. »

Jean 8, 9

Je ne trouve rien de mieux
« Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre », réprimande Jésus à ceux qui veulent lapider la femme adultère. Un à un, les accusateurs s'en vont. Ils passent à côté de la miséricorde et du pardon. Les paroles de Jésus résonnent alors comme une libération, comme une résurrection, pour celle qui devait être lapidée, d'après la Loi. « Va, et désormais ne pèche plus. » Grande est la miséricorde de Dieu!
Il y a toujours un homme qui résume et ce que les autres voient en face de lui et d'abord, une femme

PRIONS EN ÉGLISE 43

O la grace quelle grace d'être en couple depuis 510 ans

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Chant d'entrée (Suggestions p. 350)

OU
Antienne d'ouverture
Rends-moi justice, ô mon Dieu, soutiens ma cause de mes yeux
contre un peuple sans foi; de l'homme qui ruse et qui trahit,
libère-moi, Dieu qui es mon secours. (Ps 42, 1-2)

Suggestion de préparation pénitentielle (ou p. 322)

grace de pardonner de ce beau la,
Dieu nous a appelés des ténèbres à sa grande lumière. Il veut pour nous le meilleur. Implorons sa miséricorde et accueillons son pardon.
Seigneur Jésus, tu pardonnes et tu ouvres un avenir. Béni sois-tu et prends pitié de nous.

— Béni sois-tu et prends pitié de nous.

avec
avec
Ô Christ, ta parole est la lampe de nos pas. Béni sois-tu et prends pitié de nous.

— Béni sois-tu et prends pitié de nous.

en
Seigneur, tu aimes d'un amour infini. Béni sois-tu et prends pitié de nous.

— Béni sois-tu et prends pitié de nous.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

— Amen.

Que Dieu qui est avec nous, nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle.

avec peur de leur cœur
le OSA, les faire la veuve et

Pendant le Carême, on omet le Gloire à Dieu.

es en avec le regard d'œil
Prière (les yeux)

Que ta grâce nous obtienne, Seigneur, d'imiter avec joie la charité du Christ qui a donné sa vie par amour pour le monde. Lui qui...

— Amen.

grâce le OSA et les se avec

LITURGIE DE LA PAROLE

On peut privilégier, ce 5^e dimanche de Carême, les lectures de l'année A

dans les communautés où des adultes se préparent au baptême

(Ez 37, 12-14; Rm 8, 8-11; Jn 11, 1-45).

avec
cu avec de grande à Dieu

Lecture du livre du prophète Isaïe (43, 16-21)

« Voici que je fais une chose nouvelle, je vais désaltérer mon peuple »

Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche. Le Seigneur dit : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau

avec
de un le grande de
la veuve de de

les yeux vers le ciel
avec l'âme ? moi avec les

dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désalterer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. » - Parole du Seigneur.

psaume
Psaume 125 (126)

R Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête!

♩ = 62 Vif

Quel - les mer - veil - les le Sei - gneur fit pour nous :

nous é - tions en gran - de fê - te!

Chords: Ré, Fa#m7, Sol, La, Sim, Sim7, Sol, Sol, La, Mim7, La

3 *grâce*
T.: AELF; M.: A. Gouzes; Bayard Liturgie.
Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve! Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie. **R**

et avec ceux qui
ce que os des yeux.

Alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! » Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête! **R**

Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert. Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie. **R**

Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence; il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes. **R**

grâce, grâce
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (3, 8-14)
les mots de « À cause du Christ, j'ai tout perdu, en devenant semblable à lui dans sa mort »

Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la

Moïse avec ceux qui
peut de nous avec nous



COMMENTAIRE DU DIMANCHE

Père Tommy Scholtes, jésuite, Prions en Église Belgique

La force de la nouveauté

« Voici que je fais une chose nouvelle » dit le Seigneur en Isaïe (Is 43, 19). Et d'ajouter « Elle germé déjà, ne la voyez-vous pas ? » Le Carême est un chemin qui conduit à Pâques. Là, tout sera neuf, dans une vie nouvelle. Ce chemin n'est pas une petite route de montagne à arpenter tranquillement en balade touristique. « Je cours vers le but » dit saint Paul (Ph 3, 14). Au prix du but à atteindre, saint Paul renonce à tout. La vie chrétienne n'est pas non plus la simple routine d'un agenda des fêtes religieuses dont on tournerait les pages, semaine après semaine. Elle est l'audace de croire au neuf, radicalement neuf, le choix de renoncer à ce qui empêche d'aimer et d'être aimé. Un élan que nous ne soupçonnons peut-être pas, un mouvement intérieur nous fait aller de l'avant, quelle que soit notre force ou

notre fragilité naturelle. Que nous soyons vaillants ou fragiles, dans nos santés physique et morale, dans notre vie spirituelle, dans nos situations économiques ou politiques, c'est du côté de l'amour qu'il faut regarder, comme une force motrice. Et l'évangile de ce dimanche nous le montre bien. Une femme aurait pu être lapidée selon les pratiques de la Loi. Elle n'est finalement condamnée par personne. Ni par Jésus, ni par les anciens présents. La force du pardon, reçu et donné, transforme radicalement les êtres. Prendre conscience de son péché, c'est avant tout prendre conscience du pardon déjà reçu. Face à ce don, certains s'avancent. D'autres s'en vont. Pourtant, Jésus est si clair : « Va, et désormais ne pêche plus. » Rien n'est banalisé. Jésus rend la vie de cette femme nouvelle. Comme la nôtre. ■

“ Que nous soyons vaillants
ou fragiles, c'est du côté
de l'amour qu'il faut regarder.”

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

Père Tommy Scholtes, jésuite, *Prions en Église* Belgique

La force de la nouveauté

« Voici que je fais une chose nouvelle » dit le Seigneur en Isaïe (Is 43, 19). Et d'ajouter « Elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? » Le Carême est un chemin qui conduit à Pâques. Là, tout sera neuf, dans une vie nouvelle. Ce chemin n'est pas une petite route de montagne à arpenter tranquillement en balade touristique. « Je cours vers le but » dit saint Paul (Ph 3, 14). Au prix du but à atteindre, saint Paul renonce à tout. La vie chrétienne n'est pas non plus la simple routine d'un agenda des fêtes religieuses dont on tournerait les pages, semaine après semaine. Elle est l'audace de croire au neuf, radicalement neuf, le choix de renoncer à ce qui empêche d'aimer et d'être aimé. Un élan que nous ne soupçonnons peut-être pas, un mouvement intérieur nous fait aller de l'avant, quelle que soit notre force ou

notre fragilité naturelle. Que nous soyons vaillants ou fragiles, dans nos santés physique et morale, dans notre vie spirituelle, dans nos situations économiques ou politiques, c'est du côté de l'amour qu'il faut regarder, comme une force motrice. Et l'évangile de ce dimanche nous le montre bien. Une femme aurait pu être lapidée selon les pratiques de la Loi. Elle n'est finalement condamnée par personne. Ni par Jésus, ni par les anciens présents. La force du pardon, reçu et donné, transforme radicalement les êtres. Prendre conscience de son péché, c'est avant tout prendre conscience du pardon déjà reçu. Face à ce don, certains s'avancent. D'autres s'en vont. Pourtant, Jésus est si clair : « Va, et désormais ne pêche plus. » Rien n'est banalisé. Jésus rend la vie de cette femme nouvelle. Comme la nôtre. ■

“ Que nous soyons vaillants
ou fragiles, c'est du côté
de l'amour qu'il faut regarder. ”

LIRE L'ÉVANGILE AVEC LES ENFANTS

Prions en Église
Junior

CE QUE JE DÉCOUVRE

Lorsque les scribes et les pharisiens demandent à Jésus de juger une femme accusée d'avoir trompé son mari, ils savent qu'ils lui demandent de la condamner à mort, comme le veut la Loi.

Mais **Jésus est venu apporter la vie**. Alors, il réfléchit. Il écrit sur le sol, en prenant le temps de répondre. Jésus veut faire comprendre à tous les hommes, qu'ils soient accusateurs ou pécheurs, que son Père est un Dieu d'amour, qui donne la vie et qui pardonne à ses enfants.

Dieu seul connaît le fond des cœurs.

CE QUE JE VIS

Jésus nous dit que l'amour du Père est toujours plus grand que ce qu'on croit. Et toi, oses-tu te montrer comme tu es devant Dieu ? As-tu confiance en son pardon ?

Dans ton cœur, parle à Jésus de tes fautes et demande-lui son pardon.

56 PRIONS EN ÉGLISE



MÉDITATION BIBLIQUE

5^E DIMANCHE DE CARÊME

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 8, 1-11

Suffisante incarnation

En questionnant l'attitude surplombante des hommes face à la femme adultère, Jésus montre que le conflit peut être une occasion de faire corps avec notre histoire.

Le temps de la préparation

« Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides » (Is 43, 19).

Le temps de l'observation

Il y a d'abord l'extrême violence de la situation. Cette femme, seule, est en train de risquer sa vie, entourée d'hommes qu'on suppose très énervés. Leur regard la transforme

en objet, en souris de laboratoire, en paragraphe d'une Loi qui, pour tous, a été donnée par Dieu au Sinaï. La force ensuite de la réponse de Jésus, c'est de ne pas rentrer dans l'argumentation, dans des questions de bien ou de mal, dans un débat d'idées. Jésus refuse cette place qui l'enfermerait dans une position de garant d'un ordre moral. Sa réponse est en premier lieu physique, choisissant d'être à terre, à faire des traits ...

PRIONS EN ÉGLISE 57

...dans le sable. Puis sous l'insistance des censeurs, il se lève et déplace le débat sur la vie et sur la subjectivité de chacun de ces accusateurs. Personne n'est neutre, personne ne peut se prévaloir d'une position surplombante, y compris et d'abord sur sa propre vie. Avec tact, pour elle comme pour eux, il renvoie chacun à ce qui fait leur incarnation.

Le temps de la méditation

Beaucoup de morts dans notre histoire ont été causées par les débats d'idées. Ce dont souffrent ces pharisiens qui cherchent à toute force à appliquer la Loi en dehors de toute pastorale, c'est au fond un manque d'incarnation. La position de surplomb dont ils font preuve envers cette femme démontre d'abord cette insuffisance. Désincarnés, ils s'identifient à Dieu et à sa Loi, ce qu'ils

ne sont pas. À aucun moment, Jésus ne met en cause le fait que les actes posés par l'adultère peuvent blesser la relation. Mais le problème n'est pas là. Le problème vient de leur posture face à leur propre existence. Jésus souligne la dangerosité de prendre de haut sa propre vie et de se dissocier de son histoire. Leur sévérité et leur haine – s'ils en ont – viennent de là. Jésus ne les juge pas. Il leur demande de s'incarner, de reconnaître qu'ils ont une histoire, de s'accepter comme ils sont. Ce qu'ils font et ce qui, humblement, leur fait tomber les pierres des mains.

Le temps de la prière

« Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert. »
Ps 125 (126), 4. ■

Marie-Laure Durand, bibliste

Temps du Carême, messe de la fête

Antienne d'ouverture

Pitié, mon Dieu : tout le jour on m'attaque, on me harcèle; mais je compte sur toi. (Ps 55, 2. 4)

Prière

Dieu qui nous combles de bénédiction par la richesse infinie de ta grâce, fais-nous quitter ce qui ne peut que vieillir, fais-nous entrer dans ce qui est nouveau, et nous serons préparés à la gloire du Royaume. Par Jésus Christ... — Amen.

Lecture

du livre du prophète Daniel (13, 1-9. 15-17. 19-30. 33-62)

Lecture brève: 13, 41c-62

« Voici que je vais mourir, sans avoir rien fait de tout cela »

En ces jours-là, il y avait un habitant de Babylone qui se nommait Joakim. Il avait épousé une femme nommée Suzanne, fille d'Helkias. Elle était très belle et craignait le Seigneur. Ses parents étaient des justes, et ils avaient élevé leur fille

selon la loi de Moïse. Joakim était très riche, et il possédait un jardin auprès de sa maison; les Juifs affluaient chez lui, car il était le plus illustre d'entre eux. Deux anciens avaient été désignés dans le peuple pour être juges cette année-là; ils